

Congrès PSN 09.03.19

Allocution de la présidente

Chères et chers camarades,

Quel plaisir et quelle fierté d'ouvrir ce congrès électoral 2019, de vous voir réunis, nombreuses et nombreux, ici dans cette magnifique salle de la Fleurisia.

Hier, en fin de séance de présidence, j'ai partagé quelques réflexions autour du message que j'avais envie de thématiser avec vous à l'ouverture de ce congrès. Notre ancien vice-président et coordinateur politique ad intérim, Antoine, avec son pragmatisme qui le caractérise, m'a rappelé, à juste titre, que les discours politiques que vous attendez ce matin sont d'abord celui de notre camarade président du Parti socialiste suisse, Christian Levrat, qui nous fait l'honneur de sa présence aujourd'hui, et bien entendu ensuite ceux de nos candidates et candidats. C'est vrai.

Je pourrais dès lors me contenter de vous souhaiter la bienvenue et passer sans autre formalité au déroulement de notre ordre du jour ... Ce serait mal me connaître et ce serait aussi faire offense à la fonction de présidence. L'ouverture d'un congrès c'est accueillir, c'est préparer le terrain de nos discussions dans le but de se rassembler, de se fédérer, de se rappeler pourquoi nous sommes là et ce vers quoi nous voulons tendre.

Toute à l'heure, dans les différentes interventions, les enjeux politiques d'actualité et les valeurs défendues par notre parti seront largement évoqués. Permettez-moi de ne pas m'attarder sur ces différents sujets sur lesquels nous reviendrons durant cette matinée. Lors de leurs présentations respectives, nos candidates et candidats ne manqueront pas de nous montrer qu'ils et elles ont toutes les compétences requises pour exercer un mandat au Conseil national ou au Conseil des Etats. En particulier les compétences et l'expérience politique indéniablement nécessaires à l'exercice d'un tel mandat.

Dès lors camarades, à défaut de parler d'enjeux d'actualité et de qualités politiques, permettez-moi de déplacer un peu le focus, de changer la perspective et d'explorer avec vous des qualités, dont nos candidates et candidats sont incontestablement pourvus, mais qu'ils et elles n'évoqueront certainement pas aujourd'hui. J'en ai identifié trois ...

La première : faire preuve d'endurance ... eh oui camarades, c'est vrai. Si l'exercice de l'engagement politique n'a pas les mêmes vertus pour la santé que la pratique d'une activité sportive régulière – c'est bien dommage d'ailleurs - force est de constater qu'il faut être endurant pour s'engager politiquement au long cours. Et nos candidates et candidats auront besoin d'endurance supplémentaire ces prochains mois pour continuer à assumer leur vie professionnelle, personnelle, familiale et politique tout en « battant le pavé », préparant des sujets et débattant avec la population, depuis l'aube jusqu'à très tard le soir. D'ailleurs, avant même d'être officiellement nommé·e·s, nos candidates et candidats ont déjà éprouvé quelques

réveils très matinaux supplémentaires ... au point d'en inquiéter Annie, notre présidente du comité de campagne, qui pourrait craindre un épuisement trop rapide des troupes. Mais camarades, cet entraînement à l'endurance est un bon exercice en perspective d'un mandat à Berne. Parce que, quand on lit l'ordre du jour d'une session à Berne, camarades, on prend son souffle. Pour cette session de printemps, j'ai dénombré au minimum cinquante objets à l'ordre du jour du Conseil national, cela sur des sujets aussi riches que variés tels que le développement continu de l'assurance invalidité, les franchises dans l'assurance maladie, le trafic d'agglomération, un accord avec la Bulgarie en matière de lutte contre la criminalité ou encore la révision de la loi sur les télécommunications ... sans compter les initiatives parlementaires, assermentations, questions et autres... et j'en oublie bien entendu.

Donc oui, de l'endurance, vous en aurez bien besoin. Mais vous allez aussi avoir à faire preuve renforcée d'une autre qualité : l'opiniâtreté. Avec les forces conservatrices qui sont comme aimantées aux fauteuils du Conseil national et du Conseil des États, oui, il faut savoir se montrer opiniâtres. Le débat actuel sur l'égalité et la parité est emblématique de la persévérance tenace avec laquelle nous devons nous engager. Si la représentation des femmes en politique est un sujet que nous connaissons bien, et sur lequel nous reviendrons certainement ce matin, je ne résiste pas à l'envie de vous citer les résultats d'une étude qui m'a été transmise pas plus tard qu'hier. Sur 645'000 entreprises en Suisse, seuls 23.9 % des 1'408'000 rôles dirigeants sont tenus par des femmes¹. C'est dire l'importance de notre combat. Et l'obstination avec laquelle nous devons remettre l'ouvrage sur le métier pour que les forces émancipatrices délogent les conservateurs de leurs fauteuils ou pour le moins les bousculent.

Enfin camarades, si l'opiniâtreté est nécessaire, n'oublions pas une autre qualité qui n'est naturellement pas associée au monde politique et pourtant. Cette qualité, c'est l'empathie. L'empathie, ou cette faculté intuitive de se mettre à la place d'autrui, de percevoir ce qu'il ressent, c'est une qualité que nous devons cultiver chaque jour, à l'égard de celles et ceux pour qui nous nous engageons en priorité : les plus vulnérables, celles et ceux qui ont perdu leur emploi, se trouvent en échec scolaire, sont atteints durablement dans leur santé, sont victimes de discrimination, peinent à boucler leur budget ... et bien entendu j'en oublie. Mais l'empathie est une qualité utile aussi pour rechercher les solutions et construire les compromis. Une qualité que l'on mobilise sans doute plus facilement à l'intérieur de notre parti et avec nos alliés qu'auprès de nos adversaires politiques. C'est vrai, je vous le concède, il n'est pas toujours facile de se mettre à la place d'un parlementaire UDC et de percevoir ce qu'il ressent...

Endurance, opiniâtreté et empathie, voilà ces quelques qualités que j'entendais explorer avec vous en ouverture de ce congrès, des qualités que nos candidates et

¹ <https://business-monitor.ch/fr/reports/gender-equality-2019?msID=b7e45847-fb8b-45c7-9440-e105f5d21b4c>

candidats comptent dans leur boîte à outils en plus de toutes les compétences politiques et techniques dont ils et elles disposent.

Nos candidates et candidats sont prêt·e·s, renforcé·e·s par une belle et dynamique liste de jeunes socialistes. A nous maintenant, militantes et militants, à nos élus sortants Jacques-André et Didier, les élus communaux et cantonaux, à nous toutes et tous de se rassembler derrière eux et avec eux pour faire route en direction de Berne et pourquoi pas – avec nos alliés de gauche – gagner un troisième siège de gauche le 20 octobre 2019.

Camarades, merci de votre attention et bon congrès !

Florence Nater, mars 2019